

APRES L'INCENDIE DE LA RUE DU CHEMIN-DE-FER, A ROUBAIX



Ce qui reste de la toiture du magasin incendié (Ph. J. de R.)

Nous avons relaté hier, dans tous ses détails, le vaste incendie qui s'est déclaré dimanche soir, et qui devora littéralement l'immeuble occupé par M. André Pruvost, négociant en tissus, 51, rue du Chemin-de-Fer à Roubaix. Le concierge de l'établissement était sorti et c'est que vers 18 h. que l'on s'aperçut que le feu avait pris naissance dans l'immeuble. Toutefois, il est probable qu'il couvrait depuis longtemps, et que même il s'était passablement étendu puisque, quand les pompiers arrivèrent, le toit était déjà en flammes.

On sait qu'il fallut mettre six lances en batterie pour préserver les immeubles voisins et se rendre maître du foyer. Enfin, vers 21 h., tout danger d'extension était écarté et vers 23 h., les pompiers se retirèrent, ne laissant sur place qu'une équipe de nuit. Cette équipe ne devait pas chômer car le feu, s'il n'était plus dangereux, n'était pourtant pas complètement éteint. On dut arroser les débris toute la nuit et même toute la matinée de lundi. Hier, à midi, la corniche du toit crénelait encore!

On pense bien qu'il ne reste plus grand chose de l'immeuble incendié, il ne subsiste plus que les quatre murs et un amas indescriptible de poutres noyées et de fers tordus. La maison faisant face à la rue du Chemin-

de-Fer, et où habitait le concierge a également beaucoup souffert. Dans tout ceci il faut rendre hommage aux pompiers et à leur lieutenant, M. Crépin, dont le zèle intelligent et le dévouement ont permis de localiser l'incendie à une seule maison.

Les élections en Belgique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) LES VOTES POUR LE SENAT Les opérations de dépouillement des bulletins de vote pour le Sénat ont commencé lundi dans tous les arrondissements. Les résultats fragmentaires connus jusqu'ici, indiquent la même situation, au point de vue des résultats, que le dépouillement des votes à la Chambre.

On essaiera, dit-il, plusieurs combinaisons pour remplacer l'actuel gouvernement qui ne peut plus vivre. Après quoi, on aboutira à une formule où chaque parti devra prendre ses responsabilités. Car, il est certain que l'on devra imposer le pays et l'imposer peut-être fortement en raison des circonstances. Croyez-vous qu'un parti puisse prendre seul la responsabilité de cela? Il faudra donc une combinaison d'un parti national.

FLANDRE ORIENTALE Termonde: Cath., 4.062; soc., 13.771; nat. flam. Les catholiques gagnent 1.800 voix; les libéraux perdent 1.200 voix. Stata quo.

FLANDRE OCCIDENTALE La répartition des sièges pour la Chambre des députés, donne 12 élus aux catholiques, 2 aux libéraux, 2 aux nationalistes et 6 aux socialistes. En 1929, les catholiques avaient 11 élus, les nationalistes 3, les libéraux 2, un siège à M. Deille de Bruges et 5 aux socialistes.

FLANDRE OCCIDENTALE (suite) Notre parti, dit-il, a été attaqué comme jamais parti politique ne l'a été dans une campagne électorale. Aussi, je souhaite que non parti fasse preuve de sagesse et que la réaction que ces attaques doivent nécessairement provoquer, ne soit pas anticatholique.

FLANDRE OCCIDENTALE (suite) La situation, bien que lointaine, est charmante, agréable, Gislèle, mais la suppression du salon me déconcerne; on recevrons-nous nos visiteurs? — Le bureau d'un écrivain est tout naturellement désigné à cet usage pour ceux qui ont à faire spécialement à lui, comme pour les relations communes à lui et à sa femme.

FLANDRE OCCIDENTALE (suite) Quant à vous, ma chère Gislèle, votre chambre est assez spacieuse et confortable pour vous permettre d'y accueillir vos amis. — Oh! protesta-t-elle avec une moue dédaigneuse.

FLANDRE OCCIDENTALE (suite) Quant à vous, ma chère Gislèle, votre chambre est assez spacieuse et confortable pour vous permettre d'y accueillir vos amis. — Oh! protesta-t-elle avec une moue dédaigneuse.

LA SERVANTE AU GRAND CŒUR

Georges de Lys. Villepreux croyait voir en lui-même ce bouleversement, éclairé par l'incendie de la passion dont les flammes dévorantes mettaient à nu ses fibres et les faisaient éclater une à une. De même que dans la forêt de Luncheon, ce restaurateur de la rue de Valenciennes, on se sentait en lui après le passage de la flamme? Des blocs incandescentes ou les poteaux blanchis d'un champ de supplices? Il regarda Gislèle... Son visage, illustré d'enthousiasme, détachait, sur la courbe fulgurante de ses cheveux aurés, rangés aux reflets du couchant et des roches de pourpres, l'éclaircie de ses yeux de feu.

Une moto renverse un piéton à Sweweghem (Belgique)

Un tué, deux blessés. Dimanche soir, M. Rémi Delomard, âgé de 22 ans, demeurant à Sweweghem, passait, en compagnie de sa fiancée et des parents de celle-ci, dans la rue de Valenciennes à la cité, quand il fut renversé par une moto montée par les frères Julien et Gérard Liebrecht, de Sweweghem également.

DEUX CAMBRIOLAGES A LENS

Des cambrioleurs se sont introduits dimanche soir chez M. Philippe, rue du Capitain, à Lens, où ils ont dérobé 4.000 francs en billets de banque. Le lendemain, c'est M. Lecouvre, cafetier, qui reçut leur visite. Ils emportèrent un coffret contenant 8.000 francs et un autre renfermant 5.000 fr. Les coffres furent retrouvés vides, lundi matin, près des mines.

Mouscron; les socialistes en perdent un, M. Deconinck à Wervicqhem; à Ypres les socialistes gagnent un siège, les nationalistes perdent un siège; à Ostende, moins un libéral, plus un socialiste; à Bruges le siège de M. Deille est allé aux libéraux; pour le canton de Roulers, c'est le statu quo.

HAINAUT Mons: cath., 1; lib., 2; soc., 5. — Les socialistes gagnent 1 siège; les libéraux en perdent 1. Thiais: cath., 1; lib., 0; soc., 2. — Statu quo.

LIEGE Liège: cath., 3; lib., 2; soc., 7; com., 1. — Les socialistes perdent 1 siège; les communistes en gagnent 1. Huy-Waremme: cath., 1; lib., 1; soc., 1. — Statu quo.

LUXEMBOURG Arlon-Bastogne: cath., 2; lib., 0; soc., 1. — Les catholiques gagnent 1 siège et les libéraux en perdent 1. Marche-Neufchâteau-Virton: cath., 2; lib., 0; soc., 1. — Statu quo.

NAMUR Namur: cath., 2; lib., 1; soc., 2. — Statu quo. Dinant-Philippeville: cath., 2; soc., 2. — Statu quo.

LIMBOURG Hasselt: cath., 3. — Les libéraux, socialistes et nationalistes flamands n'ont obtenu aucun siège. Stata quo. Tongres-Maeseyck: cath., 3; lib., 0; soc., 0; nat. flam., 1. — Les catholiques gagnent 1 siège.

POUR LA CHAMBRE Province de Bruxelles Arrondissement de Bruxelles: Cath., 11.439 (8 élus); lib., 79.141 (6 élus); soc., 107.589 (8 élus); com., 12.509 (1 élu, grâce à l'appareillement); frontistes, 13.974 (1 élu).

Arrondissement de Louvain: Cath., 49.922 (4 élus); lib., 14.096 (1 élu); soc., 24.800 (2 élus); front., 59.77 (pas d'élu); com., 457 (pas d'élu).

Arrondissement de Nivelles: Cath., 11.293 (1 élu); lib., 3.338 (pas d'élu); soc., 29.650 (3 élus); com., 1.171; front., 230 et nat. soc., 121 (pas d'élu).

POUR LE SENAT Flandre occidentale Arrondissement de Courtrai: Cath., 50.729 (gain 4.716); lib., 8.734 (per. 1.221); soc., 51.391 (gain 4.533) (nation., 11.707 (perte 1.571); com., 1.129.

Arrondissement de Roulers: Cath., 32.140; lib., 822; soc., 10.629; natid., 5.747; com., 296. Arrondissement de Bruges: Cath., 22.493; lib., 5.597; soc., 9.974; nation., 5.917.

Les incidents de Mouscron

Des coups de feu ont été tirés dimanche matin. Un jeune garde socialiste a eu le poumon perforé. Une balle a traversé une vitre de la porte du local libéral.

Ainsi que nous l'avons relaté, la fin de la campagne électorale a été marquée à Mouscron, dimanche matin, par de pénibles incidents, qui se sont produits rue Saint-Pierre, en face du local des ouvriers chrétiens. La police locale, quoiqu'elle eût veillé durant toute la nuit, ne put malheureusement que borner son action à disperser quelques fois les antagonistes, évitant ainsi de rencontrer en déséquilibre en bataille rangée.

Des coups de feu furent tirés, et un jeune garde socialiste, M. Lucien Coquer, âgé de 20 ans, demeurant chaussée des Bisous-Tout à Mouscron, fut atteint par un projectile qui pénétra en se trouvant rue Alois-Den-Bien, en face de la porte du jardin du local libéral « Au Casino », il s'apprêtait à remonter sur l'une des camionnettes qui transportaient les socialistes. La balle, entrée dans le dos, perfora le poumon droit, et le blessé fut emporté à l'hôpital civil, le blessé y est resté en traitement, son état étant jugé très sérieux, mais non désespéré. Un autre projectile, après avoir traversé la vitre de la porte d'entrée du Casino, fut retrouvé dans l'boiserie du ballad.

Ces incidents firent une grosse impression en ville et furent vivement commentés. La police, malgré l'enquête sévère à laquelle elle se livre, n'est parvenue à connaître d'où sont partis les coups de feu. Chacun des partis en présence rejeta sur l'autre la responsabilité de ces incidents.

Le dimanche soir, à 10 heures, Mouscron a repris après 13 h. son aspect calme des jours habituels. Le soir, la proclamation des résultats n'apporta heureusement aucun trouble. Souhaitons en effet qu'au cours de cette semaine qui précède la dernière consultation du scrutin, les candidats, les candidats restent en paix, et que nous n'ayons plus à relater d'aussi pénibles incidents.

La descente du Parquet Le Parquet de Courtrai, représenté par M. Verbeke, procureur du Roi, M. Bossart, juge d'instruction, et son greffier, s'est rendu lundi après-midi à Mouscron et a enquêté sur les incidents que nous venons de relater.

L'état du blessé L'état de M. Coquer, dont nous avons fait connaître des nouvelles à l'hôpital, lundi soir, est satisfaisant. Le blessé a pu s'alimenter légèrement.

UN CORTEGE CATHOLIQUE ET UN CORTEGE SOCIALISTE ONT DEFILE LUNDI SOIR SANS INCIDENT Le cortège qui partit lundi soir, du Cercle ouvrier était vraiment imposant. Les socialistes manifestants qu'il comprenait se rendirent vers la gare et remontèrent la rue de la Station et, par la Grand-Place, rentrèrent à leur local où M. Duchâtel, le nouveau député, prononça une courte allocution.

Les socialistes, beaucoup moins nombreux, partirent de leur local vers le Touquet et se rendirent à la gare. Les parours qui avaient été convenus furent respectés et à aucun moment les deux cortèges ne se rencontrèrent. Il n'y eut donc pas d'incident. D'ailleurs, la police et la gendarmerie étaient prêtes à intervenir.

L'ÉCHAUFFOURÉE DE MENIN

Comment un maréchal-des-logis de gendarmerie est son fusil brisé dans la matinée, devant la Gilde des métiers, les désordres dont nous avons brièvement parlé dans notre numéro d'hier. M. Sory remercia les personnalités présentes et dit compter sur leur concours pour la prochaine lutte contre le mal tertiaire qui est la tuberculose. Puis M. Paul Michaux, président des Amis de Roubaix, parla de la Journée roubaissienne au cours de laquelle on venait 819 fr. de billets antituberculeux. M. Michaux compte être nommé et c'est un billet de 1.000 francs qui remet au Comité qui le fût d'un aussi beau résultat.

Puis c'est M. le professeur Auguste, le lieux des atteroupements. Vers midi, arrivèrent quelques gendarmes, et c'est vers 13 heures, qu'une bataille surgit entre les manifestants, et qu'un métréchal des logis de gendarmerie eut son fusil brisé dans l'échauffourée.

Dans l'après-midi, est arrivé de Courtrai encore un renfort de 12 gendarmes à cheval, qui ont été cantonnés à la caserne de la brigade de Menin, mais à partir de 14 heures l'ordre ayant été complètement rétabli, la force armée n'a plus dû intervenir, aucun incident ne s'étant produit pendant le reste de la journée.

Le ton net de Villepreux coupait court à toute insistance. Gislèle ne prolongea pas une lutte vaine; mais, le soir venu, le balser du mari se heurta à des lèvres inertes et glacées. La fertilité de l'homme n'instalta pas; seulement, quand après une pénible insomnie, Hervé s'endormit, une première rançune était greffée dans son cœur.

Une férule entamait dès lors cette union où l'âme avait si peu de part. Ni Hervé, ni Gislèle, ne retrouvaient plus, l'un près de l'autre, cette plénitude d'abandon qui avait magnifié leurs premières amours. La lune de miel s'écaillait de leur côté obscur; ils vivaient désormais côte à côte, mais ils ne se comprennent plus.

Le malentendu se fut peut-être dissipé dans l'intimité où les approches de la solitude, mais l'existence parisienne au contraire les désajustait davantage, emportés chacun dans la sphère de ses attractions personnelles. Villepreux s'appliquait toutefois à être pour Gislèle un mari attentif; mais le fait même de l'application dénonçait l'effort, et la tendresse véritable ne peut être que spontanée, aussi bien dans la pensée qu'en est la source que dans les actes qui la traduisent.

Ce qu'il donnait d'ailleurs touchait moins la jeune femme que l'effort qu'il était réduit à lui refuser. La corbelle, l'aménagement de leur demeure, le voyage en Corse avaient absorbé les économies de Villepreux et

UN PEU DE GÉOGRAPHIE



LES CIGARIÈRES AU TRAVAIL (Photo Dranger.)

Le Français est, dit-on, un monsieur à barbe, décoré et qui ignore la géographie. C'est faux. Nos lecteurs sont, nous le savons, assez vusés, pas toujours pourvus du ruban rouge vert ou violet — mais pourtant savent-ils la géographie?

Et connaissent-ils, en particulier, les noms de tous les pays où se cultivent et se récoltent les différents tabacs qui constituent les délicieux cigares vendus actuellement au cours de la grande QUINZAINE DU CIGARE, organisée par le Service d'Exploitation industrielle des Tabacs? A vous, aim lecteur, qui déguisez un Diplômé en écoutant bêtement le grand air de MANON, que vous diffuse généralement Radio P.T.T. Nord, ou les dernières oscillations de la Bourse de Paris, savez-vous bien que l'île de Sumatra l'île de Java et l'une des provinces les plus riches du Brésil, celle de Bahia, ont collaboré à la composition de votre cigare? Les tabacs du Brésil, poussés sur les

riants rivages du Rio Paraguaçu, lui ont donné leur force et leur arôme qui est venu tempérer un tabac plus doux récolté tout exprès dans l'antique Terre des Princes de l'île de Java.

L'ensemble a été enrobé dans un tissu d'exquis cotoleur que seule l'île de Sumatra pouvait nous fournir. Ce pays célèbre par ses volcans et ses faunes, ne l'est pas moins pour son tabac et nos voisins Hollandais sont arrivés, à force de patience et d'ingéniosité, à y réaliser une culture scientifique conçue, ou tout est mis en œuvre pour obtenir des feuilles de tissu clair, élastique et régulier. Et vous, cher lecteur fidèle, qui vous laissez bercer par les derniers refrains d'une danse à la mode, en tenant négligemment les bouffées d'un délectable Havane, soupçonnez-vous que c'est la région la plus occidentale de l'île de Cuba, celle de la Vuelta Abajo, qui a donné naissance au produit divin que des négres experts et méticuleux ont fait pousser? Allons vite au travail! Apprenons la géographie. Fumons les cigares de la Régie française.

Roubaix

Aujourd'hui, mardi 29 novembre

Aujourd'hui, saint Saturnin; demain, saint André. Bâti: lever, 7 h. 23; coucher, 15 h. 56. Lune: Nouvelle du 23; premier quartier le 26 décembre.

Bulletin météorologique pour la journée du 29 (Bégin Nord): Assez beau temps, ciel demi couvert avec éclaircies; vent du secteur Nord-Ouest assez fort, passant à l'Ouest, modéré; minimum de température au basse sur celui de la veille.

Caisse d'Épargne: Ouverte de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 17 h. Bains municipaux: Piscine: Messieurs, de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 19 h. 30; Baignoires: de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 19 h. 30.

Une réunion du Comité pour le Timbre antituberculeux

On sait que la prochaine campagne du Timbre antituberculeux va s'ouvrir officiellement le 1er décembre. C'est à cet effet que le Comité roubaissien tenu lundi soir une réunion de propagande qui groupa la presque totalité des dirigeants des sociétés de la ville.

M. Kéber Sory, adjoint au maire, président du Comité local, présida cette réunion. Il était entouré de MM. les professeurs Legrand, directeur du Pavillon de cure de l'hôpital, et la Entente; M. Auguste, président de la Faculté de Médecine; M. les docteurs Rivière, directeur du Service d'hygiène; Vieilleux, inspecteur départemental; Dussanoy, chef de division à la Préfecture; Dhamelet, architecte général de la Ville; Pignolet, chef de service, etc.

M. Sory remercia les personnalités présentes et dit compter sur leur concours pour la prochaine lutte contre le mal tertiaire qui est la tuberculose. Puis M. Paul Michaux, président des Amis de Roubaix, parla de la Journée roubaissienne au cours de laquelle on venait 819 fr. de billets antituberculeux. M. Michaux compte être nommé et c'est un billet de 1.000 francs qui remet au Comité qui le fût d'un aussi beau résultat.

Puis c'est M. le professeur Auguste, le lieux des atteroupements. Vers midi, arrivèrent quelques gendarmes, et c'est vers 13 heures, qu'une bataille surgit entre les manifestants, et qu'un métréchal des logis de gendarmerie eut son fusil brisé dans l'échauffourée.

Dans l'après-midi, est arrivé de Courtrai encore un renfort de 12 gendarmes à cheval, qui ont été cantonnés à la caserne de la brigade de Menin, mais à partir de 14 heures l'ordre ayant été complètement rétabli, la force armée n'a plus dû intervenir, aucun incident ne s'étant produit pendant le reste de la journée.

Le ton net de Villepreux coupait court à toute insistance. Gislèle ne prolongea pas une lutte vaine; mais, le soir venu, le balser du mari se heurta à des lèvres inertes et glacées. La fertilité de l'homme n'instalta pas; seulement, quand après une pénible insomnie, Hervé s'endormit, une première rançune était greffée dans son cœur.

Une férule entamait dès lors cette union où l'âme avait si peu de part. Ni Hervé, ni Gislèle, ne retrouvaient plus, l'un près de l'autre, cette plénitude d'abandon qui avait magnifié leurs premières amours. La lune de miel s'écaillait de leur côté obscur; ils vivaient désormais côte à côte, mais ils ne se comprennent plus.

Le malentendu se fut peut-être dissipé dans l'intimité où les approches de la solitude, mais l'existence parisienne au contraire les désajustait davantage, emportés chacun dans la sphère de ses attractions personnelles. Villepreux s'appliquait toutefois à être pour Gislèle un mari attentif; mais le fait même de l'application dénonçait l'effort, et la tendresse véritable ne peut être que spontanée, aussi bien dans la pensée qu'en est la source que dans les actes qui la traduisent.

Ce qu'il donnait d'ailleurs touchait moins la jeune femme que l'effort qu'il était réduit à lui refuser. La corbelle, l'aménagement de leur demeure, le voyage en Corse avaient absorbé les économies de Villepreux et

UNE SEMAINE RECLAME SERA ORGANISEE

par les COMMERÇANTS du CENTRE DU 7 AU 15 JANVIER 1933 Comme au début de cette année, l'Union des Commerçants du Centre organise du 7 au 15 janvier prochain une grande « Semaine Reclame ». Chaque commerçant de cette vivante association offrira à des prix sensationnels un article concis; des rabais intéressants seront consentis à tous les rayons. C'est en somme une braderie d'hiver qui durera une semaine et pendant laquelle profitera; le succès de la semaine reclame 1932 est de bon augure pour celle de 1933.

ROBES ET MANTEAUX, dignes des maisons de haute couture, se trouvent chez Mmes A. Henry et RUILLE, 50, rue de Béthune (11^e étage); LUISLÉ, 372304

LA GRANDE MAQUIGNONNERIE « LUCIEN » 50, rue de Lantoy, les plus grands choix en Gros de Dames et Fillettes, Portefeuilles, Porte-monnaie, Blagues à tabac, Étais et Fume-Cigares, Services fumoirs, etc... LE MOINS CHER. 372348

MORT DE M. LEON YAGER Tous les pêcheurs et amis du Syndicat de Roubaix-Tourcoing et leurs cantons sont vivement peints d'apprendre la mort de leur ami et collègue de longue date, M. Léon Yager, décédé dimanche en son domicile, 32, rue Houlbecq (villa des Bourreux), à Linkebeke, près Bruxelles.

Le défunt, titulaire du diplôme de professeur de Mérite agricole, fut sous-chef de section du Service de la Voirie de la Ville de Roubaix. M. Yager avait pris sa retraite en 1922, et, depuis ce temps, il s'occupait spécialement de pisciculture.

Nombreux sont les Roubaissiens qui eurent l'occasion de visiter cet établissement, où M. Yager les recevait avec plaisir. Il n'a pas de famille en France, mais des pêcheurs de Roubaix et, chaque année, lors de la réunion du Syndicat, il venait agrémente cette assemblée d'une causerie qu'il faisait avec sa verve coutumière.

Ses funérailles seront célébrées demain mercredi, à Linkebeke. Nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

SAINT-ÉLOI. — Pour vos Cadavres, voyez les étalages des GALERIES FRANÇAISES, Chimierie, 25-30, rue de Lantoy. Choix considérable en chemises, cravates, foulards, gilets-tailleur, pull-overs, gants, parures dentelles, etc... 372117

LES FURNEAUX DE M. EDOUARD DELATRE Devant une nombreuse assistance ont eu lieu, lundi matin, à 10 h., en l'église du Sacré-Cœur, les funérailles de M. Edouard Delattre, décédé de la maladie de Pro Ecclesia et Pontifice, membre du Conseil paroissial du Sacré-Cœur, président de la Conférence du Très-Saint-Sacrement et membre de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, décédé, vendredi, à l'âge de 75 ans.

La levée du corps a été faite au domicile du défunt, 120, boulevard de Strasbourg, cette double tâche, insinua Gislèle; nombre de vos conférences ne se confinent pas dans un genre unique? — Sans doute, sont-ils mieux doués que moi, répliqua Villepreux; je n'ai jamais été sollicité par le roman, ce qui semble indiquer que je n'ai pas des dons vobus pour cette forme de littérature.

Je ne veux donc pas courir le risque dangereux de compromettre ma situation acquise par un essai qui, en cas d'insuccès ne serait des plus judiciables, car les envieux ne manqueraient pas de profiter de l'occasion pour s'attaquer à ma valeur d'écrivain; e de moraliste et par la démonstration... Si vous ne m'en croyez pas, consultez Marlin à ce sujet; je suis certain qu'il en jugera de même.

— Bah! l'œuvre que vous proposez, n'est-elle pas critique? Les engagements sont la meilleure et la plus sûre des réclames; le principal est de faire parler de soi. Villepreux pâlit.

— J'ai une conception tout autre de la peine à s'entendre avec vous sur ce point, acheva-t-il, sur un ton d'ironie mal déguisée. — Comme sur bien d'autres... releva la jeune femme avec dépit. Il suffit que j'énonce une idée ou que j'exprime un désir pour me heurter à votre contradiction.

(à suivre.)